№ 123 — 11me année

Le numéro : 5 centimes

Samedi 18 Octobre 1913

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition : Imprimerie GESSLER, SION

Compte de chèques Nr. II 584. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal

ABONNEMENTS:

L'abonnement est payable par six mois.

	année	6 mois	3 mois
Valais et Suisse	6.50	3.25	2.—
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine . .	12.—	6.50	4.—
Envoi par numéro . . .	15.—	7.80	4.40

Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL" est joint comme supplément aux prix de fr. 0.60 par semestre pour la Suisse et fr. 2.40 par an pour l'Etranger

Téléphone N° 46

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée. Les abonnements pour l'Etranger sont payables d'avance

ANNONCES:

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace .	0.10	0.20	0.30
Réclames		0.40	

Minimum d'insertion 1 franc

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'administration du Journal" à Sion.

Jeudi 9 Octobre

Ouverture de l'Exposition des Modèles d'Hiver

Grand et beau choix de Chapeaux garnis et non garnis, pour Dames, jeunes filles et fillettes. Spécialité pour Deuils. Réparations promptes et soignées en tous genres. Prix modérés

A l'Etoile des Modes

SION

Jeanne VAUCHER.

Cercasi per Losanna

da piccola famiglia distinta buona

domestica

pratica del lavori di casa.

Chiederà indirizzo all'agenzia di pubblicità J. HORT, rue Pichard 3, Lausanne. J. H. 15972

Société cherche

Jeune homme

de bonne éducation pour représenter journal, Cours, etc. (affaires immobilières). Personnes vraiment sérieuses et actives peuvent écrire Case 14448, Fusterie, Genève.

A. VILLARD

Entreprise Générale d'ELECTRICITE

LAUSANNE

—0 Téléphone 1898 0—

Lumière. Sonnerie. Téléphone Lustrerie.

Appareils divers, Bouillottes, théières, fers à repasser etc.

La Charcuterie

FRITZ STRITZEL

Rue Haldimand 9 Lausanne

Expédie contre remboursement de la saucisse au foie et aux choux Ire qualité au plus bas prix du jour.

Viande de jeunes chevaux et mulets

pour bouillir	—.40	la livre
„ rôtir	—.50	„ „
Gendarmes secs	à —.10	„ „
Cervelas	—.10	„ „
Saucisses fumées	à —.10	„ „
Saucisses de Vienne	à —.10	„ „
Schüblinge	à —.15	„ „
— 50 pièces franco —		
Salami	Fr. 1.40	la livre
Viande fumée	„ —.80	„ „
Graisse pour fondre	„ —.50	„ „
Langues fumées	1.60	2.— la pièce

I. Dreller, boucherie Bâle 21

VOYAGES MARITIMES

AUX PRIX LES PLUS AVANTAGEUX

ZWILCHENBART S. A. à BALE

AGENCE D'EMIGRATION

JULES ALBRECHT

REPRESENTANT

HORLOGERIE - BIJOUTERIE

SION

!! Pour la Saison !!

Je me permet d'attirer votre attention sur mon établissement et vous informe que je livre à l'avenir des vêtements sur mesure avec coupe soignée et de dernier chic et puis rivaliser comme bienfacture avec les premières maisons du dehors, tout en livrant du 15 à 20% meilleur marché. En outre, j'ai en magasin un grand stock de marchandise 1er choix provenant d. meilleures maisons de Lond es. Espérant être favorisé de vos ordres, agréez Monsieur, mes salutations empressées

Joseph ALBRECHT

Sion Marchand-Tailleur **Sion**

COUPEUR DIPLOMÉ A

PARIS

Mesdames !

Demain samedi à Sion

GRAND DÉBALLAGE

au prix unique de **95 Ct.**

Venez faire votre choix pour habiller vos petits enfants : Tout article au prix dérisoire de **95 ct.**

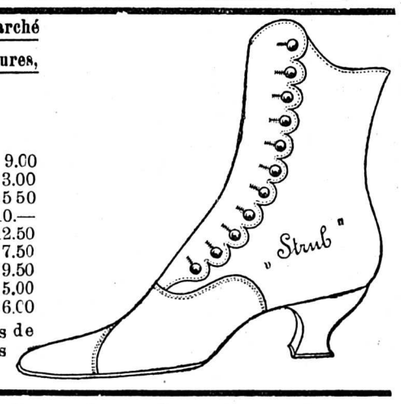
Pour être bien servi et à bon marché adressez-vous au magasin de chaussures,

A. BRUNNER

Gd-Pont Sion

Souliers pr. hommes, ferrés	40/47	9.00
„ militaires ferrés Ia	40/47	13.00
„ touristes, ex. fer. Ia	40/47	15 50
Bottines à lacets av. bouts	40/47 Ia	10.—
„ „ extra, Box Calf		12.50
„ dames, fer. cout. brev.	40/47	7.50
„ „ en Box Calf	40/47	9.50
„ „ pr. fillet., et garc. fer.	26/29	5.00
„ „ „ „	30/35	6.00

Socques, Crêmes, Pantoufles, lacets de bottines. — Prix-courants illustrés gratuit et franco.



Grande Boucherie Argentine

GENEVE - F. SIEBER, 7, rue du Prince - GENEVE

Viande Argentine Ier choix.

Bouilli frs. 1 le kilog. Rôti frs. 1.50 le kilog.

Expédie à partir de 2 kgs. 500 à 5 kgs. Téléphone No 942

Grandes Pépinières

A. BOCCARD

Petit-Saconnex -:- GENEVE -:- Téléphone 1.12

Grandes Cultures d'Arbres Fruitiers

dans les meilleures variétés.

Arbres d'ornement en tous genres. Conifères. Rosiers.

Catalogue franco.

BOUCHERIE CHEVALINE DES EAUX-VIVES

Chemin neuf No 2 **Lucien Rossignelly** Téléphone 4563

J,expédie contre remboursement à partir de 5 Kgs. la viande de cheval Ier choix depuis 1.20 le Kg. pour rôtir et 0. 80 pour bouillir.

Rabais aux personnes qui prendront une grande quantité pour saler.

Demi-chevaux ou chevaux entiers depuis 75 et 80 centimes le kilog.

Adresse télégraphique **Lucien Rossignelly Eaux-Vives, Genève.**

Maison d'Alimentation Générale

BECHERT

LAUSANNE

BOURGOGNES, Bouchard aîné et fils, Beaune.

BORDEAUX, A. de LUZE et fils, Bordeaux.

SPÉCIALITÉ DE CAFÉS ET DE THÉS.

CHAMPAGNES.

Prix spéciaux pour Hôtels et Pensions.

Molletières des Alpins

Ancien chasseur alpin français, je recommande cet article :

Molletières bleu marine, longueur 3 mètres, la paire, fr. 3.40. Molletières bleu marine, qualité extra, longueur 3 mètres fr. 3.90, se fait en qualité extra, longueur 3 m. 50 la paire 4. fr. 50, longueur 4 mètres 5 fr. en teinte également gris foncé et beige au même prix. Envoi contre remboursement

RENÉ BOCH, Bazar Parisien, St-Gingolph (Valais)

Coffres forts

incombustibles depuis fr. 75.—

F. Tauxe

Malley-Lausanne

Dames pour vos ennuis mensuels Ecrivez à: Pharmacie de la Loire No 31 Nantes (France)

En toute discrétion garantie, pour vos Retards périodiques Mesdames demandez à la Société Parisiana Genève, sa Méthode Régulatrice infaillible.

Les soins rationnels et sanitaires **de la peau** ne sont obtenus que par l'emploi expérimenté du

Savon au Lait de Lis

Bergmann

Marque Deux Mineurs

et de la

La Crème au Lait de Lis

"D A D A,.

recherchée et bien recommandée.

Se vend, à 80 cts. chez:

SION: pharm. Henri Allet. G. Faust V. Pitteloud, Xavier Zimmermann. Coiff Martin Ebner. Jos. Erné, E. Furter, Ch. Ganter.

SIERRE: pharmacie Burgener, Pierre de Chastonay; Coiffeur Aloïs Heim.

MARTIGNY-VILLE: Pharmacie M. Lovey: H. Schmid, coiffeur

St-MAURICE: Coiffeur Ch. de Siebenthal

MONTHEY: E. Delacoste, pharm.

VISP: pharm. Ed. Burleet.

BRIGUE: F. Marty, pharm

FABRIQUE DE MEUBLES S. A.

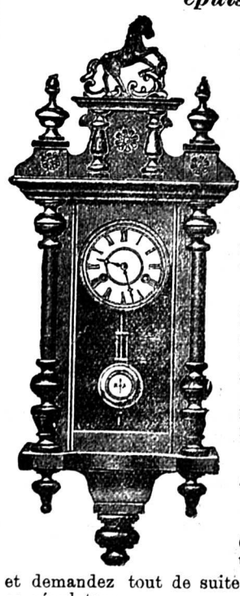
Reichenbach Fres

Visitez la grande exposition de Meubles, Chambres à coucher, Salles à manger Salons pour particuliers, Hôtels et Pensions, Meubles pour la campagne

Vente par acomptes -o- **Devis sur demande**

SION, Magasins Avenue de la Gare vis-à-vis de l'Hôtel Suisse.

A SAISIR *jusqu'à épuisement*



J'expédie contre remboursement pour écouler mon immense stock un

Régulateur

selon la gravure ci-contre avec mouvement et sonnerie magnifique sonnant les heures et les demies, hauteur 80 cm. au prix extraordinairement bon marché de

fr. 15.90

5 ans de garantie

Profitez de l'excellente occasion et demandez tout de suite l'envoi de ce régulateur.

C. WOLTER-MŒRI

Fabrique d'horlogerie, La Chaux-de-Fonds

Bonne et rare occasion pour revendeurs prix-courants pour montres, bijouterie, chaînes, régulateurs et réveils gratis et franco

Grande Teinturerie Nouvelle

A. ROCHAT, Lausanne

—o— TÉLÉPHONE —o—

Place Faucon-Rue Etraz 30 — Croix-d'Ouchy (vis-à-vis Hôtel Royal)

Prière d'adresser les envois à l'usine de Pully près Lausanne

LAVAGE CHIMIQUE

PRIX-COURANT : UR. 15606. L.

DAMES		MESSIEURS			
Costumes simples	Fr. 3.50 à 4.50	Complets	Fr. 4.50 à 5.—	Gants courts la paire	Fr. 0.30
Costumes doublés soie	„ 4.50 à 6.—	Habits et Redingotes	„ 2.50 à 3.—	Brise-bise „	„ 1.— à 1.50
Cost. soie et ouvragés	„ 5.— à 10.—	Pantalons	„ 1.20 à 1.50	Vitrages „	„ 1.50 à 2.—
Blouses coton simples	„ 1.— à 1.50	Gilets	„ 1.— à 1.20	Grands rideaux „	„ 3.— à 8.—
Blouses laine	„ 1.50 à 2.50	Pardessus	„ 3.50 à 5.—	Tapis de lit	„ 1.— à 2.50
Blouses soie	„ 1.80 à 3.—			Descentes de lit	„ 1.50 à 2.—
jupes simples	„ 2.— à 2.50			Peaux de mouton	„ 3.50 à 6.—

TEINTURES EN TOUS GENRES

Service rapide. — Expédition franco d'emballage (franco de port en sus de fr. 10.—

Savon Bor-Milk

rajeunit le teint

75 cts. la pièce

Chez **H. Ganter**, coiffeur **Sion**

„ **Fréd. Favre**, coiff. **Martigny-Ville**

„ **L. Bassegio**, coiffeur **Martigny-Bourg**

„ **E. Burlet** pharmacie **Viège**

„ **H. Honegger** coiff. **Monthey**

„ **H. Heim**, coiffeur **Sierre**

Une hécatombe de généraux français

Le conseil des ministres français, sur la proposition du conseil supérieur de la guerre, a procédé à une véritable hécatombe de généraux, qui ont été mis à la retraite ou en disponibilité. Une partie de ces mesures, qui font grand bruit dans la presse, avaient eté proposées par le général Joffre à l'issue des dernières grandes manœuvres qui ont, paraît-il, révélé une insuffisance notoire dans le haut commandement.

Le conseil a pris les décisions suivantes:

A la suite de la lettre qu'il a adressée au ministre de la guerre, — et dont nous parlons plus loin, — le général Faurie, commandant le 16e corps d'armée, est relevé de son commandement et traduit devant un conseil d'enquête pour faute contre la discipline.

Le général de division Courbebaisse, gouverneur de Lyon, commandant le 14e corps d'armée, est admis d'office à la retraite.

Le général de division Plagnol, commandant le 17e corps d'armée, est placé, sur sa demande, dans la position de disponibilité.

Le général de division Besset, commandant la 31e division, est placé, sur sa demande, dans la position de disponibilité.

Le général de brigade Alba, commandant la 72e brigade, est mis en disponibilité.

D'après l'« Intransigeant », en dehors des fautes de tactique, le général Faurie se présenta aux manœuvres avec des troupes sinon mal entraînées, du moins très désorganisées.

C'est d'ailleurs une des raisons de la mise à la retraite du général Courbebaisse, commandant le 14e corps d'armée. Ce général en effet, précéda le général Faurie à la tête du 16e corps d'armée et laissa à celui-ci un commandement en mauvais état. Il est juste d'ajouter que son successeur n'apporta pas à la réorganisation du 16e corps l'énergie qu'on pouvait attendre de lui. Ce qui motiva en partie le rapport défavorable du général Joffre.

Au premier abord, on avait pensé que deux autres généraux seraient également frappés. Ce sont le général Max Latrie et le général Roc.

Leurs noms ont, croit-on, été prononcés au cours de la séance du conseil supérieur de la guerre, mais le général Joffre n'insista pas pour que ces deux chefs fussent frappés.

L'« Intransigeant » ajoute également qu'un certain nombre d'hommes politiques ont tenté d'intervenir en faveur des généraux qui devaient être frappés. Un ancien ministre des affaires étrangères tenta de faire atténuer les mesures prises à l'égard du général Plagnol.

De même, un ancien ministre de la guerre s'efforça de repêcher le général Faurie. Il y aurait peut-être réussi — peut-être seulement — si la retentissante lettre du commandant du 16e corps n'avait pas très sensiblement aggravé son cas.

Dans cette lettre le général disait notamment:

« Jusqu'ici j'avais cru devoir garder le silence, malgré les notes parues dans la presse et tendant à dénaturer mon attitude pendant les grandes manœuvres. Mais je suis véritablement excédé.

» A propos de ces manœuvres, le général Joffre a fait contre moi un rapport; j'y ai répondu point par point, et j'ai démontré, sans contestation possible, que les fautes qu'on alléguait contre moi et dont on voulait me rendre responsable étaient imputables uniquement au commandant de l'armée rouge, le général Chomer. Ce rapport, au surplus, contenait des inexactitudes et des allégations fausses contre lesquelles j'ai protesté. En terminant, le général Joffre a affirmé que le 16e corps n'avait pas de discipline. J'ai répondu que cette discipline avait frappé le ministre de la guerre, qui m'en avait félicité. En outre, les attachés militaires avaient demandé, pendant la période de repos, à venir voir mes troupes dans leurs cantonnements. J'affirme que sur ce point aucun doute n'est possible, et j'ai montré ce que l'on peut obtenir de ces soldats du midi quand on sait les conduire et qu'ils ont confiance dans leurs chefs.

» ....Au surplus, toute cette malveillance dont je suis l'objet, je la connaissais depuis longtemps; je vous avais prévenu, monsieur le ministre, avant les manœuvres. Il y a plus d'un an, en effet, que j'étais informé « qu'on me casserait les reins ».

» Le 10 septembre dernier, à mon cantonnement de concentration de Castanet, un ancien ministre de la guerre est venu me mettre en garde et me prévenir qu'en haut lieu, on était mal disposé à mon égard et que je n'avais pas une faute à commettre. Et les manœuvres n'étaient pas commencées.

» Presque au dernier moment, on m'imposa un chef d'état-major, excellent officier sans doute, mais qui n'avait pas la moindre notion du service d'état-major où il n'avait paru que deux années, comme capitaine, il y a quinze ans.

» Le but était clair: on voulait perdre le général républicain. Et déjà, comme pour fausser l'avis du conseil des ministre, on écrit que vous serez influencé par des considérations politiques.

» Au surplus, je vous déclare, quelle que soit la décision prise et après toutes les infamies publiées sur mon compte, que je suis décidé à ne plus rentrer à Montpellier.

» Mais ce n'est pas tout: on vient de frapper un de mes divisionnaires, le général Besset. Est-ce donc possible? Voilà un cavalier émérite: partout où il a passé, professeur à l'Ecole de guerre, commandant de régiment, brigadier à Lunéville, il a laissé la réputation d'un officier remarquable; il possède des états de service superbes (nombreuses campagnes, citations à l'ordre de l'armée). Depuis deux ans, il est mon subordonné et mon collaborateur, et comme il avait appris le maniement de l'infanterie, il eût fait un excellent commandant de corps d'armée. Et on lui enlève le commandement d'une division qu'il venait de recevoir dans l'Est! Et cela sous prétexte d'incapacité physique et intellectuelle. Mais il n'est pas un militaire de sa division qui ne sera stupéfait d'une pareille mesure.

» En tout cas, j'étais son chef. Je l'estime, je le couvre et je me solidarise avec lui.

» Mais, permettez-moi de le vous dire, monsieur le ministre, en traitant des chefs comme le général Besset, vous découragez tout le monde, et l'an prochain vos officiers (ces braves gens qui iraient à l'ennemi avec le courage que vous savez), se rendront aux manœuvres avec crainte, méfiance et appréhension. On aura tué dans nos âmes françaises et le courage des responsabilités.»

En Allemagne, les journaux publient avec une véritable satisfaction la lettre du général Faurie, au ministre de la guerre, et beaucoup d'entre eux jugent sévèrement cet acte.

Le « Taegliche Rundschau » écrit:

« Voici une jolie histoire qui caractérise l'état d'esprit actuel de l'armée française. Il ne faut pas cependant conclure de ce fait à l'incapacité de l'armée.»

La « Post » écrit:

« Les officiers français de 1870 cherchaient Metz sur la Meuse et Sedan sur la Moselle. Les officiers d'aujourd'hui ne sont pas, en France, aussi ignorants, mais la discipline laisse fort à désirer. Rien n'est plus dangereux pour une armée que des officiers politiciens. La Turquie nous en donne aujourd'hui un exemple.»

Les journaux français commentent très diversement les mesures prises. Ceux d'extrême-gauche et notamment l'« Humanité » de Jaurès sont furieux. Par contre, les organes modérés tels que le « Temps » et le « Journal des Débats » approuvent.

Le « Temps » écrit:

« Le pays qui fait confiance au conseil supérieur de la guerre, aux ministres responsables et au président de la République, chef suprême des armées de terre et de mer, approuvera les mesures prises aujourd'hui pour assurer à notre haut commandement la valeur qu'un peuple est en droit d'exiger de ses chefs quand il accepte lui-même la plus dure servitude pour maintenir la défense nationale à la hauteur des périls qui menacent la patrie. En pareille matière, aucune sympathie personnelle, aucune considération sentimentale ne saurait prévaloir contre une nécessité aussi élevée. Les intéressés prétendront naturellement qu'ils sont victimes de cabales diverses. L'un d'entre eux a même commencé à protester dans les journaux, oubliant que si ses subordonnés avaient agi comme lui quand il décidait de leur avancement, il eût été le premier à les rappeler au respect de la discipline. Sa défaillance, qui s'explique d'ailleurs par le caractère un peu pénible de ces sortes d'exécution, ne fera pas oublier une carrière bien remplie, consacrée au service de la France. Mais c'est aux heures de crise que se montrent les hommes de cœur. Sacrifié même injustement, le protestataire se devait à lui-même de garder le silence.... »

Du « Journal des Débats »:

« La tâche accomplie par le conseil supérieur de la guerre est assurément la plus pénible de toutes celles que lui impose la loi. Il s'en est acquitté sans faiblesse, donnant le démenti le plus catégorique à ceux qui l'accusaient d'un fâcheux esprit de camaraderie.

» Le conseil supérieur de la guerre et le conseil des ministres, le second homologuant aujourd'hui la décision prise hier par le premier, auront derrière eux tous les Français qui veulent le bien de l'armée, c'est-à-dire l'immense majorité du pays. Ce n'est pas en effet le moment où celui-ci vient d'accepter courageusement la plus lourde loi de recrutement qui lui ait jamais été imposée qu'il faut différer des mesures faute desquelles l'énorme sacrifice consenti ne serait pas pleinement profitable à la patrie. »

Le général Pourardier-Duteil, commandant le 8e corps, est nommé commandant du 14e corps d'armée.

Le général Poline, commandant la 11e division du 20e corps d'armée, est nommé commandant du 17e corps.

Le général de division Tavernat, commandant de la 25e division d'infanterie du 13e corps est nommé commandant du 8e corps d'armée.

Le général de division Alix, commandant des troupes du Maroc occidental, est nommé commandant du 16e corps d'armée.

Nouvelles de la Suisse

La mort du doyen du Conseil national

M. Louis Martin; député de Neuchâtel, au Conseil National, est mort mercredi, à midi, des suites d'une maladie de cœur. Né en 1838, le défunt était le doyen d'âge du Conseil national où il représentait ce canton depuis le 15 mars 1891. Il présida ce corps en 1903. Il avait siégé auparavant pendant trois ans, de 1878 à 1881, au Conseil national où il était entré après l'élection de Numa Droz au Conseil fédéral. Il dirigea pendant de longues années une maison d'expédition aux Verrières, mais depuis assez longtemps, il s'était retiré à Neuchâtel. Il joua un rôle considérable dans la politique fédérale comme défenseur des intérêts des consommateurs contre les prétentions du protectionnisme agraire; il était président de la commission des douanes du Conseil national. Dans le domaine cantonal, il s'est intéressé particulièrement aux questions de chemins de fer et fut un des initiateurs de la directe Berne-Neuchâtel; il était devenu le vice-président de la direction de la compagnie. M. Martin était député au Grand Conseil depuis 1889 et présida deux fois cette assemblée. Il avait atteint, dans l'année, le grade de colonel d'administration.

Tombée sous un train

Un grave accident s'est produit mercredi, vers 7 heures et demie du soir, en gare de Sonceboz, à l'arrivée du train de Tavannes.

Une jeune fille de 20 ans, Mlle Jeanne M., habitant Sonceboz, voulut descendre de wagon avant l'arrêt complet du convoi; elle glissa sur le marchepied humide et roula sous le train qui lui coupa les deux jambes.

La malheureuse, dont l'état est très grave a été transportée à l'hôpital le plus proche.

Les femmes au service des postes

Le Conseil fédéral avait à se prononcer sur une question de principe, à savoir si les femmes au service des postes fédérales peuvent être nommées aux emplois supérieurs de cette administration. Le Conseil fédéral a décidé à l'unanimité qu'exceptionnellement les femmes peuvent être promues à ces fonctions.

Registre foncier

Une autorité judiciaire cantonale a permis à plusieurs artisans de faire inscrire provisoirement, au registre foncier, des hypothèques légales sur les immeubles d'une compagnie de chemin de fer; elle a en même temps sollicité du Conseil fédéral l'autorisation de constituer des hypothèques légales.

Le Conseil fédéral n'a pu donner suite à cette requête. Il a estimé que la loi spéciale sus-indiquée, expressément maintenue en vigueur par le code civil suisse, règle d'une façon limitative la constitution des hypothèques sur les chemins de fer et qu'il n'est pas possible d'appliquer le droit de gage immobilier du code civil suisse au réseau d'une compagnie de chemin de fer.

La constitution, envers des compagnies de chemin de fer, de droits de gage immobilier du code civil suisse, soit également de l'hypothèque légale de l'artisan, est limitée aux immeubles qui n'appartiennent pas au réseau dans le sens de la loi spéciale. En revanche, l'hypothèque légale de l'artisan sur ces mêmes immeubles peut être inscrite au registre foncier, sans qu'il soit nécessaire de requérir une autorisation du Conseil fédéral.

La falsification de l'Arome Maggi est-elle punissable?

Le Tribunal fédéral vient de trancher affirmativement cette question en rangeant l'arôme Maggi dans la catégorie des produits alimentaires jouissant de la protection de la loi fédérale sur le commerce des denrées alimentaires et des objets usuels.

S'appuyant sur cette décision de principe de notre plus haut tribunal, une instance cantonale condamna un épicier pour infraction à la loi sur les denrées alimentaires. Ce négociant, chez qui le contrôle des denrées alimentaires avait révélé une falsification de l'Arôme Maggi, a été frappé d'une amende de fr. 30, ou d'un emprisonnement de 6 jours en cas de non paiement, ainsi qu'aux frais de toutes les instances.

La crise hôtelière

Après la faillite de l'hôtel Schweizerhof, à Wengen (Berne), voici qu'on annonce celle de l'hôtel Faulenseebad, dont le déficit s'élève à plus de 100,000 francs. En même temps, la Société du grand hôtel de Seelisberg a décidé d'entrer en liquidation, car elle n'est pas en mesure de payer le dernier coupon de ses obligations.

De l'éducation des filles

Messire François de Salignac de la Mothe Fénelon, quand il était archevêque-duc de Cambrai écrivit un petit ouvrage intitulé: «De l'éducation des filles». C'est même le premier livre sorti de la plume du célèbre écrivain.

M. de Fénelon, en parlant de l'éducation des filles, annonce que la connaissance de l'Evangile doit être le fondement de cette éducation. On doit s'y proposer une double fin: cultiver l'esprit et former le cœur.

Ce que dit le Cygne de Cambray à l'endroit des filles, peut naturellement s'appliquer aux garçons, car l'instruction, qui est la culture de l'esprit, sans l'éducation, qui est la formation du cœur, est un fusil sans mire.

C'est pourquoi la pédagogie ne saurait trop s'inspirer de ces principes fondamentaux dans l'enseignement à l'enfance et à la jeunesse, et tout en enrichissant l'esprit de l'élève des connaissances nécessaires à la société, orner son cœur des qualités qui font l'honnête citoyen et le bon chrétien.

M. de Fénelon est fort bien placé pour traiter de ce sujet délicat, où tout autre que lui, aujourd'hui surtout, risquerait de se brûler les doigts. Son caractère sacerdotal, sa haute intelligence et sa profonde connaissance du cœur humain l'autorisent à dire tout ce qu'il pense sur cet important objet, sans craindre de froisser ou de déplaire.

« La fille, nous dit-il, est née vaine; le chemin de la gloire lui étant fermé, elle s'en dédommage en s'efforçant de plaire par les agréments de l'esprit et du corps. De là, vient qu'elles aspirent tant à la beauté et à toutes les grâces extérieures, et qu'elles sont si passionnées pour les ajustements: un chapeau un bout de ruban, une boucle de cheveux plus haut ou plus bas, le choix d'une couleur, ce sont pour elles, autant d'affaires importantes. On ajoute à l'amour des ajustements, celui de la nouveauté. Ces deux folies mises ensemble, renversent les bornes des conditions et dérèglent toutes les mœurs. »

Que dirait l'auteur de Télémaque s'il vivait de nos jours!

« Appliquez-vous donc à faire entendre aux filles, — s'écrie plus loin Fénelon, — combien l'honneur qui vient d'une bonne conduite et d'une vraie capacité est plus estimable que celui qu'on tire de ses cheveux ou de ses habits. D'ailleurs, ces étoffes qui nous couvrent, et qu'on peut rendre commodes et agréables, ne peuvent jamais être des ornements qui donnent une vraie beauté »

Au contraire, un beau costume sur un corps difforme ou une belle coiffe sur un visage laid, ne font que mieux ressortir ces imperfections de notre physique.

« Ne permettez rien, — nous dit plus loin Fénelon, — dans l'extérieur des filles, qui excède leur condition; montrez leur à quel danger on s'expose, et combien on se fait mépriser des gens sages, en oubliant ainsi ce qu'on est.

» La propreté du corps, voilà où doit tendre, avant tout, le soin de la jeune fille, du jeune homme et des gens de tous âges.

» Il ne faut pas faire des femmes des savantes ridicules, aussi n'est-il point à propos de les engager dans des études dont elles pourraient s'entêter; elles ne doivent ni gouverner l'Etat, ni faire la guerre, ni entrer dans le ministère des choses sacrées. »

Que doivent penser nos enragées féministes, les Mrs. Pankurst et consortes! Ah! si Fénelon avait écrit cela au XXe siècle! Quelle volée de bois vert n'eût-il pas reçue!

Il y aurait encore beaucoup d'excellents préceptes à recueillir dans ce petit traité d'éducation de l'archevêque de Cambrai, et nous y reviendrons peut-être, si nous ne craignons de lasser nos lectrices, mais pour cette fois, nous terminons ce rapide aperçu par les conseils donnés par l'illustre prélat à une dame de qualité, sur l'éducation de sa fille.

« Si votre temps et votre santé vous le permettent, et que Dieu vous a rendue capable d'en prendre soin, je crois que vous pouvez donner à votre fille une meilleure éducation qu'aucun couvent. Les yeux d'une mère sage, tendre et chrétienne, découvrent sans doute ce que d'autres ne voient point. Il y a même un grand avantage dans l'éducation que vous donnerez à Mademoiselle votre fille auprès de vous. Si un couvent n'est pas régulier, elle y verra la vanité en honneur, ce qui est le plus subtil de tous les poisons pour une jeune personne. Elle y entendra parler du monde comme d'un enchantement, et rien ne fait une plus pernicieuse impression que cette image trompeuse du siècle qu'on regarde de loin avec admiration, qui en exagère tous les plaisirs, sans en montrer les mécomptes et les amertumes. Ainsi, je craindrais un couvent mondain encore plus que le monde même.

» Je conclus donc que Mademoiselle votre fille est mieux auprès de vous que dans le meilleur couvent que vous pourriez choisir. »

Ainsi s'exprimait Fénelon dans sa lettre à Madame X. et, tout récemment, un haut dignitaire ecclésiastique avec lequel nous avions l'honneur de parler du même sujet, nous disait la même chose.

C'est aux parents à donner à l'enfant la première éducation; ils sont sur la terre les premiers représentants de Dieu à l'égard de leurs enfants, ils en sont les protecteurs et tuteurs naturels, et ces titres leur font un devoir de les élever chrétiennement. L'école est un complément de cette éducation, mais elle ne peut pas être davantage. Le prêtre donnera l'instruction religieuse, il donnera des instructions et des conseils touchant la morale, sa tâche n'exclut point celle des parents, elle n'en est que le complément.

Mais, pour cela, il faut que les parents possèdent eux-mêmes une bonne éducation, et ce doit être le grand objectif de la Société actuelle, de la famille, de donner aux nouvelles générations toute l'éducation nécessaire, afin que, par la suite, le cercle vicieux qu'on rencontre encore un peu trop, partout, tende à disparaître, dans la mesure du possible.

La famille doit être le berceau de l'éducation.

A. D.

Chronique agricole

La fin de la „guerre du lait"

On annonce la fin de la fameuse « guerre du lait » qui sévissait depuis le commencement du mois de mai dernier entre la Coopérative de Bâle et l'Association des producteurs de lait du nord-ouest de la Suisse.

On se rappelle la cause du différend. Une baisse générale s'étant produite au printemps, sur le marché des fromages, dont les prix sont le régulateur des prix du lait, la Compagnie bâloise, lors du renouvellement de ses contrats avec ses fournisseurs, avait exigé une réduction. L'Association des producteurs ayant refusé, le puissant « Konsumverein » avait rompu les pourparlers et s'était uni avec la Société de Cham pour faire venir son lait d'autre part. La lutte a duré cinq mois.

Les nouvelles négociations ont été longues et difficiles. Finalement, elles ont abouti à un accord, par lequel les paysans s'engagent à fournir de nouveau leur lait à la Compagnie, au prix de 18 centimes et demi le litre. Ce prix a été fixé en tenant compte du prix du fromage, qui a augmenté depuis le mois de mai. La Compagnie, en mai, offrait 17 centimes et demi.

Faits divers

SION — Cours des Commerçants

Il est rappelé qu'ils commencent lundi 20 courant à 7 ½ du soir. Que les personnes qui ont l'intention de suivre l'un ou l'autre de ces cours se hâtent de se faire inscrire, les inscriptions étant encore reçues. Les horaires vont être distribués.

Hérémence — Force motrice

L'assemblée primaire de la commune d'Hérémence est appelée à se prononcer dimanche prochain sur une demande de concession des forces motrices de la Dixence, depuis le Sauterot au glacier. Le prix de la vente serait un versement de fr. 35.000 et une redevance de 6000 francs par an.

Le Conseil d'Etat à Ecône

La Ferme école d'agriculture d'Ecône a reçu aujourd'hui la visite du Conseil d'Etat, qui s'y est rendu, in corpore, en automobile. Cette visite a pour but non seulement l'examen de la situation actuelle de cet établissement, mais la conclusion éventuelle d'un arrangement sur des bases nouvelles avec la maison du St.-Bernard.

Les pannes au Lœtschberg

Bien que les services du Lœtschberg se soient bien améliorés depuis le début, tout n'est pas encore pour le mieux sur la ligne des Alpes bernoises.

Dimanche dernier, racontent les journaux bernois, des voyageurs qui avaient pris place à Paris dans une voiture directe pour Milan par le Lœtschberg, furent obligés de descendre à Brigue et d'y attendre l'arrivée du train de Lausanne pour continuer leur voyage. Parti de Berne avec un quart d'heure de retard, le train du Lœtschberg fut retenu à Spiez, où une locomotive sortie des rails obstruait le passage. Il fallut transborder et l'on arriva à Brigue avec trois quarts d'heure de retard. Le train de Milan était déjà parti.

Le retard provient de ce que la compagnie du Lœtschberg avait fait partir, quelques minutes avant l'express, un train de plaisir.

Victime de filous

Un naïf Valaisan, âgé de 34 ans, casserolier de son métier, était accosté par deux inconnus, alors qu'il flânait, lundi matin, vers le jardin anglais, à Genève. On lia vite connaissance.

— Où allez-vous?

— Dans le Valais.

— Cela tombe à merveille; nous nous y rendons également; mais on ne voyage plus en sûreté; mettez donc vos économies dans notre valise, et, comme garantie, voici une enveloppe contenant des valeurs.

Le naïf Valaisan s'exécuta: il remit 230 fr. à ses « amis » qui s'éclipsèrent au bout de quelques minutes. Notre homme ouvrit l'enveloppe; elle ne renfermait que de vieux journaux français.

Pronostics rassurants

M. l'abbé Moreux, directeur de l'Observatoire de Bourges, bien connu par les études qu'il a faites sur les taches solaires, a maintes fois attribué à la fréquence et à l'intensité de ces taches la série des années pluvieuses que nous traversons en ce moment. Après les années pluvieuses, déclare-t-il, maintenant les années sèches.

Nous savons maintenant, dit l'abbé Moreux, que pluies et inondations ont atteint la terre tout entière: l'Europe, l'Asie et plus fréquemment l'Amérique d'une façon non imprévue pour moi mais un peu déconcertante, malgré tout, par l'ampleur des désastres. En France, et dans une bonne partie de l'Europe, la moyenne des pluies va diminuer, et à la longue période humide va succéder bientôt une période sèche, qui s'étendra de 1918 à 1935.

Mais déjà, et avant l'année 1918, nous allons commencer à sentir cette nouvelle influence; les pluies vont diminuer d'intensité, les inondations seront moins fréquentes, le niveau des grands lacs européens va baisser peu à peu, les années de bon vin se multiplieront et toutes ces indications sont précieuses pour tous ceux qui vivent de la terre du produit de ses vignes et de ses moissons que mûrit le soleil.

Nouvelle ligne téléphonique

On ouvrira ces jours à l'exploitation la nouvelle ligne téléphonique internationale Berlin-Milan, qui traverse la Suisse de Bâle à Brigue. Des essais auxquels on vient de procéder ont démontré la possibilité de communiquer facilement de Brigue à Berlin. En même temps que cette ligne, l'administration des télégraphes et des téléphones suisse en inaugurera deux autres Zurich-Milan et Bâle-Milan.

Chemin de fer de la Furka

Le beau temps de ces dernières semaines a permis d'avancer rapidement les travaux de construction de cette ligne, surtout sur territoire valaisan. Depuis quelques jours, les rails sont posés entre Oberwald et le portail sud du tunnel hélicoïdal. Dès que ce tunnel sera complètement achevé, ce qui ne tardera guère, on y posera la voie et il ne manquera plus qu'environ 500 mètres pour arriver à Gletsch. Ce dernier tronçon est plus en retard parce qu'il fallait couper la route cantonale et la déplacer, ce qui n'était pas possible tant que circulaient les diligences.

Frédéric Mistral

Que restera-t-il dans quelques années, de tous les discours prononcés par M. Poincaré lors de son fameux voyage présidentiel dans le midi de la France et en Espagne? Peu de chose, assurément, car les intérêts locaux varient, les alliances sont plus ou moins durables, les ententes cordiales plus ou moins sincères. Mais il est une chose qui ne s'oubliera jamais: c'est la visite du Président de la République au chantre de Mireille, l'hommage rendu au grand poète provençal, à l'apôtre du régionalisme, Frédéric Mistral.

Le discours prononcé par M. Poincaré est un vrai chef-d'œuvre, le voici:

« Cher et illustre maître,

» A vous qui avez élevé, en l'honneur d'une terre française, des monuments impérissables; à vous qui avez éclairé de votre soleil nos imaginations assombries; à vous qui avez relevé le prestige d'une langue et d'une littérature dont notre histoire nationale a lieu de s'enorgueillir; à vous qui avez dressé dans nos souvenirs les figures immortelles de Vincent et de Mireille, de Calendal et d'Estérelle; à vous qui avez chanté, en des stances inoubliables, les magnanarelles et les gardians; à vous, le noble poète du Rhône et des îles d'Or; à vous, qui en glorifiant la Provence, avez tressé à la France elle-même une verdoyante couronne d'olivier; à vous qu'il y a plus d'un demi-siècle, Lamartine saluait déjà comme un nouvel Homère, et dont le premier livre lui apportait, disait-il, dans sa mélancolique retraite, une goutte de rosée, une haleine du matin, un rayon de lumière; à vous, qui avez vécu en-

touré de l'admiration universelle et qui êtes resté fidèle à votre cher mas de Maillane; à vous, dont les générations futures se passeront, à travers les âges, comme des fleurs qui ne se faneraient pas, les poésies divines, — à vous auguste maître, — j'apporte aujourd'hui le témoignage de reconnaissance de la République et de la grande patrie. »

Ces paroles prononcées devant la maison du poète, si souvent décrite, produisirent un effet saisissant.

La France a raison d'honorer Frédéric Mistral. Ce poète, passionnément attaché à sa terre natale, est né en 1830. Dès le berceau, il a parlé la langue des bergers et des laboureurs, ses yeux n'ont connu d'horizon que les Alpilles bleues. Son âme provençale est imprégnée des parfums et de la lumière de la patrie. Durant ses études à Avignon, le futur poète ne cesse de songer à son village, Maillane; il entend beaucoup plus les gais refrains provençaux que les leçons de grammaire.

A Aix, où il fit son droit, Mistral ne changea point et continuait de faire des vers provençaux. Aussitôt licencié, il reprit le chemin de Maillane et n'eut qu'un rêve: la renaissance provençale et la nécessité de remettre en honneur la langue maternelle dédaignée. Aidé de ses camarades et amis, Roumanille, Aubanel, Crousillat, Mathieu, Giéra, Brunet, Tavan, ils jurèrent tous de ressusciter et d'honorer l'idiome trop longtemps dédaigné. On fonda une revue, l'Almanach Provençal, et faisant allusion à un récitatif sur Notre-Dame-des Sept-Douleurs où il était question des « sept félibres de la loi », on baptisa du nom de félibres et de félibrige la nouvelle Ecole littéraire: Frédéric Mistral se chargea de lui faire produire des chefs-d'œuvre. Tout le monde connaît Mireille que la musique de Gounod ne cesse de populariser. C'est là, comme Roméo et Juliette, une de ces créatures idéales auxquelles le génie d'un poète donne l'éternité.

Si Mireille a fait la gloire et a rendu Mistral immortel, un autre poème, Calendal, merveilleuse épopée pleine d'admirables beautés est également un chef d'œuvre. Dans le poème des Iles d'or, on a connu une ivresse de soleil et l'amour de la belle Provence y palpite dans chaque vers.

Mistral a aussi composé une nouvelle: Nerte, dans le genre des contes du moyen-âge où tout est prétexte à la glorification provençale. Puis, une tragédie, la Reine Jeanne, œuvre enthousiaste et toujours ensoleillée, pleine d'hymnes à la Provence. Enfin, un poème, le Rhône, est un chant où le fleuve vivant sert à la civilisation du pays. Mistral s'y montre un grand poète descriptif et un peintre magnifique, évoquant des tableaux historiques, glorieux pour la Provence.

Tous les chefs-d'œuvre de Mistral sont nés à Maillane et c'est l'amour seul de la Provence qui les a inspirés.

C'est ce même amour qui lui a permis de mener à bien un travail immense, un dictionnaire en deux volumes qui s'appelle le Trésor du Félibrige où l'on trouve tous les mots usités dans le midi de la France, véritables Littré et Larousse méridionaux.

Voilà l'homme que M. Poincaré a salué au nom de la France, et quand il a vu ce beau vieillard qui porte ses quatre-vingts années comme quatre-vingts printemps, il a certes dû éprouver un sentiment irrésistible d'admiration et de respect. Car cet homme a ressuscité une langue qu'on croyait morte, il n'a eu qu'un but dans la vie: défendre et célébrer la Provence. A quelqu'un qui l'accusait de faire du séparatisme, Mistral répondit un jour: « Le drapeau français a trois couleurs, la poésie française peut bien avoir deux langues! »

Alexandre Ghika.

Echos

Les enseignements du siège d'Adrinople

L'héroïque défense d'Andrinople est encore présente à toutes les mémoires. Pendant 153 jours, Chukri pacha, à la tête d'une garnison relativement faible, entouré d'un cercle de fer et de feu, tint tête aux assiégeants. En vain, Serbes et Bulgares, encore tout enfiévrés de leurs victoires récentes, multiplièrent les assauts; ils ne purent, pendant des mois arriver à franchir la ligne des défenses de la ville, qui ne succomba que sous le nombre et sous la menace de la famine.

Un des faits les plus frappants de cette lutte admirable fut le secours véritable qu'apporta aux défenseurs l'utilisation de la T. S. F., grâce à laquelle ils purent garder constamment le contact avec Constantinople.

Dans les mois qui avaient précédé en effet la déclaration de guerre, le gouvernement turc avait fait procéder à l'installation d'un poste Marconi dans les plaines qui entourent la ville. Lorsque les troupes serbes et bulgares accentuèrent leur marche en avant, le poste fut transporté à l'intérieur, sur la colinne où s'élève la tour de l'Horloge. La station était assez faible; elle était du type de celles qui doivent être employées en campagne et sont aisément transportées par voiture. Utilisant seulement une force de 1 kw 1/2, il semblait qu'elle dût difficilement remplir le but auquel par les circonstances, elle se trouvait destinée: la distance entre Andrinople et Constantinople est en effet de 130 milles, et cette distance dépassait la portée garantie pour ce genre de station par la Compagnie Marconi.

Cependant, à aucun moment, la station établie à Okmeidan, aux environs de Constantinople, ne cessa de recevoir les messages des assiégés. En vain les troupes d'investissement s'efforcèrent, par l'installation de stations établies au sud d'Andrinople, d'intercepter les ondes, tous leurs efforts furent inutiles, et pas un jour ne s'écoula sans que les télégrammes parvinssent à leur adresse. A la fin du siège, il fut reconnu que plus d'un demi-million de mots avaient été enregistrés. La Compagnie Marconi, aux appareil de laquelle, répétons-le, on demandait un effort inattendu, a remporté là un de ses plus beaux succès.

Au point de vue militaire, l'événement ne laisse pas d'être particulièrement instructif. On se rappelle combien, pendant le siège de Paris, fut douloureuse pour la population, l'absence de nouvelles. Pour établir la communication avec le dehors, on fut obligé d'avoir recours aux ballons libres et aux pigeons voyageurs: moyens précaires, puisque sur les 66 ballons qui furent lancés, deux se perdirent en mer, plusieurs prirent feu et un assez grand nombre tombèrent aux mains des Prussiens.

Désormais, toute ville assiégée sera assurée de conserver des relations télégraphiques constantes avec l'extérieur: la seule condition à réaliser est que ses stations radiotélégraphiques puissent être équipées avec des appareils suffisamment puissants et dont le fonctionnement régulier ne puisse être empêché par l'ennemi.

Une survivante de 1812

Il existe encore en Allemagne une vieille femme qui fut témoin des événements de 1812 et qui en a conservé le souvenir le plus précis. Le professeur Paul Holzhausen, de Bonn, a découvert cette modeste survivante d'une période héroïque, dont il a conservé le culte, dans un petit village de Posnanie, où elle exerce encore aujourd'hui la profession de gardeuse d'oies. Hedwige Stavne est née à Pleschen le 15 octobre 1794. Elle entre donc aujourd'hui dans sa cent vingtième année. L'érudit président de la Société napoléonienne allemande raconte dans la « Gazette de Francfort », comment, grâce au concours d'un prêtre polonais, M. Lukowski, qui exerce son ministère à Dormovo, dans le cercle de Meseritz, où se trouve actuellement Mme Stavne, il a pu obtenir des renseignements précis sur la vieille « babusia » (grand'mère) qui était déjà une fille de dix-huit ans quand les Français, revenant de Russie, passèrent par son village.

« Les uniformes bleus et rouges sont restés gravés dans sa mémoire, écrit M. Holzhausen. Songez que c'étaient ceux de la Grande Armée! En entendant parler la petite vieille, on se sent transporté en pleine épopée. Nous pensions revoir au milieu de nous la « grand' mère » des « Souvenirs du peuple » de Béranger. Mme Stavne se rappelle parfaitement la bonne tenue des soldats. « Ils étaient très convenables, dit-elle, mais les gaillards ne voulaient pas manger de pain noir. »

Par contre, l'arrivée des cosaques lui a laissé le plus mauvais souvenir. Ils enlevèrent tout le bétail de la région, et le père Stavne alla se cacher dans les bois avec ses deux chevaux pour échapper à leurs pillages.

La mesure de la fatigue

Les effets physiologiques du travail, la mesure du degré de fatigue, l'étude des conditions dans lesquelles un ouvrier produit le plus tout en se fatiguant le moins constituent un problème complexe, très ardu, que l'industrie a grand besoin de voir enfin résolu. De nombreux physiologistes ont cherché à l'élucider.

L'ingénieur américain Taylor, qui est parvenu à augmenter le rendement industriel de certaines usines en sélectionnant les ouvriers et en les obligeant à travailler dans des attitudes déterminées, avec des repos mathématiquement calculés, avait envisagé une des faces du problème.

Dans une note présentée à l'Académie des sciences par le professeur Dastre, un docteur ès-sciences, M. Jules Amar, vient de faire connaître le résultat de ses recherches sur la mesure de la fatigue.

Tout d'abord il place l'homme dans des circonstances telles que son travail ne lui fasse éprouver aucune douleur et ne l'oblige à aucun effort dangereux. Ces circonstances normales consistent à pédaler sur un bicycle enregistreur des forces dépensées, le bicycle ergométrique, ou encore à monter un escalier, à marcher sur un terrain plat ou incliné, à courir, à actionner une manivelle, à manier un marteau de forge.

M. Jules Amar a examiné les rapports qui existent entre les phénomènes de la circulation sanguine et le travail des muscles. Au moyen d'un sphymographe il enregistre les pulsations de l'artère cardiale. Il relève ainsi le rythme du pouls. D'autre part il mesure la pression des artères. Au au fur et à mesure du travail elle montre un petit ressaut, auquel on a donné le nom de décrotisme, et le rythme augmente.

Des multiples courbes analysées il résulte qu'il y a proportionnalité entre l'accroissement du nombre des pulsations et la vitesse ainsi que la quantité du travail. Quand l'allure est trop rapide, les pulsations sont précipitées. Si le travail est dur, la courbe des pulsations devient brusque, le tracé manque de régularité.

L'extrême limite de la fatigue est atteinte lorsque la pression artérielle monte à 23 centimètres de mercure environ. Le savant conclut ainsi:

« Tant que le rythme et l'amplitude des pulsations suivent la progression du travail, l'activité musculaire peut être considérée comme normale.

» Dès que le rythme s'exagère, que l'aspect des courbes devient irrégulier, on peut être averti que les conditions de travail sont anormales. »

On comprend facilement l'intérêt de ces observations pour l'appréciation du degré de fatigue, demeuré jusqu'ici un élément subjectif, et qui est toujours discuté avec âpreté entre ouvriers et patrons.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

La ruine du Dr. Diesel

D'après des informations venues de Munich, il se confirme que l'ingénieur Diesel s'est volontairement donné la mort en se jetant à la mer.

Il avait fait, en effet, de grosses pertes d'argent. Sa femme vient de mettre l'ameublement de la villa qu'elle habite à Munich, à la disposition des créanciers.

Une assemblée des créanciers du Dr Diesel a évalué son passif à une somme de 500,000 marks. Les créanciers ont été unanimes à décider d'éviter la faillite autant que possible.

L'orchestre „bruitiste"

Les futuristes italiens font connaître au monde que le soir du 11 août, le premier orchestre « bruitiste » s'est fait entendre à la Maison Rouge de Milan. Le peintre Luigi Russolo et le peintre Ugo Piatti ont inventé et construit les appareils bruiteurs. Il y avait là 3 bourdonneurs, 2 éclateurs, 1 tonneur, 3 siffleurs, 2 bruisseurs, 2 glouglouteurs, 1 fracasseur, 1 stridenteur ,1 renacleur, qui exécutèrent quatre réseaux différents de bruits dont voici les titres: Réveil de Capitale, Rendez-vous d'autos et d'aéroplanes. On dîne à la terrasse du Casino, Escarmouche dans l'oasis.

La catastrophe de Cardiff

Le feu a repris dans la mine de Shanghemd. On a presque perdu l'espoir de retrouver des hommes vivants.

On communique une statistique provisoire indiquant que 403 mineurs ont été sauvés avant-hier; que l'on a remonté hier 20 survivants et 50 cadavres, et que 367 hommes restent dans la mine.

Par ordre du roi, le maire de Cardiff a ouvert une souscription.

Le roi Georges a donné 12,500 francs; le marquis Bute a versé 5,000 guinées; 3 compagnies minières ont donné chacune 250,000 francs.

Les condoléances de la Suisse

Le Département politique fédéral a adressé au ministre de Suisse à Londres la dépêche suivante:

« Veuillez adresser au gouvernement britannique les sincères condoléances du Conseil fédéral à l'occasion de la terrible catastrophe de Cardiff, qui frappe de si nombreuses familles. Nous formons des vœux pour que les malheureux enfermés dans la mine puissent encore être sauvés. »

Dernière Heure

Le feu à Shanghaï

SCHANGHAI, 17. — Un incendie, qui a duré près de 5 heures, a anéanti tout le quartier nord de Schanghaï.

Un millier de personnes sont sans abri.

Un aviateur décoré

PARIS, 17. — L'aviateur Garros est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

L'incendie du „Volturno"

NEW-YORK, 17. — Le capitaine Insch, du « Volturno », arrivé à New-York à bord du « Kronland », a nié qu'il ait eu besoin de son revolver pour maîtriser son équipage.

« Ce revolver a été brûlé dans ma cabine, a-t-il dit, d'où il n'est jamais sorti depuis que j'étais capitaine du navire. Les matelots ont d'ailleurs fait tout leur devoir.

PAGES ILLUSTREES

A nos abonnés, F. G. — Le Manoir des Aiglons (illustré). — Chronique de la quinzaine, par Ed. Junod. — Les deux couronnes (illustré) par Suzanne Gagnebin. — Retour de promenade (illustré). — L'église de Brou (illustré) par E. Gautier. — Chronique scientifique, par Aug. Dubois. — Pages à lire.

La Revue des Familles

Sommaire du numéro du 11 octobre:

Louis Veuillot, Mr. Mermillot et Mgr. Lachat. — Louis Veuillot et la Suisse. — La vie et l'œuvre de Louis Veuillot. — Pages choisies de Louis Veuillot: Rome et Pie IX; Le maréchal de Saint-Arnaud; Thérésa; Sachslem; Charmey; Les fils d'Hugo; L'ancien Hugo; A Madame Pitray, née Olga de Ségur; A Eugène Veuillot; A Elise Veuillot, sa sœur; A Soeur Marie-Luce; A Emile Lafon; Epilogue ; Un autographe de Louis Veuillot. — Une tâche d'encre (feuilleton).

S'adresser à l'administration: Imp. H. Butty Estavayer-le-Lac.

Meilleure que l'huile de foie de morue.

Au lieu d'huile de foie de morue ordinaire il est préférable de prendre de l'Emulsion Scott. Elle est non seulement plus agréable de goût que l'huile de foie de morue ordinaire, mais beaucoup plus digestible, partant plus assimilable et plus sûrement efficace.

Prise 3 fois par jour régulièrement, pendant un certain temps, l'Emulsion Scott rend les enfants délicats, forts et pleins de vie.

Mais seulement l'Emulsion Scott, pas d'imitation.

Prix: 2 fr. 50 et 5 francs.

Emulsion SCOTT

NÉVRALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, Maux de Tête KEFOL
Seul REMEDE SOUVERAIN
Boîte (10 poudres) 1.50. Ch. Bonaccio, phien, Genève
Toutes Pharmacies. Exiger le „KEFOL".

LE Sunlight Savon

apporte un rayon de soleil dans la maison et réjouit le coeur de la ménagère.

Le savon Sunlight lave avec une force sans pareille, et réduit de moitié la durée du travail.

Le savon Sunlight vous rend les mains blanches et douces, même au moment si redouté du grand nettoyage de la maison. En employant de mauvais savons, ordinaires, les mains deviennent rêches et rouges.

Le savon Sunlight peut être utilisé avec la même entière sévérité pour les tissus les plus fins et pour tous usages domestiques.

L 283 MÉFIEZ VOUS DES CONTREFACONS.

Feuilleton du «Journal et Feuille d'Avis» (13)

Le Coffret mystérieux

— Quoi! Le militaire?... Le vrai? s'écria Timble surpris. Il a donc de l'argent?... Enfin, revenons à ce qui s'est passé ce soir. Comme je vous le disais, je me suis fait donner une chambre attenante à leur salon — chambre qui peut à l'occasion servir de cabinet de toilette, si on fait du salon une chambre à coucher, et qui donne dans cette pièce par une porte momentanément condamnée. Je ne vous étonnerai pas sans doute, monsieur Campenhaye, en vous disant que j'ai toujours sur moi un tas de petits instruments utiles... Au moyen d'une vrille, j'ai foré dans cette porte certains petits trous qui m'ont permis de voir et d'entendre ce qui se passait dans le salon. Ceci pendant que mes gentlemen étaient à bord du yacht, jouant respectivement le rôle du major Manvers et du capitaine Cadsworth...

— Manière utile et classique de se procurer des informations, murmura comme à part soi M. Campenhaye. Un peu vieux jeu peut-être mais utile malgré tout. Continuez, monsieur Timble.

Timble eut l'air un peu vexé. Mais le cigare était exquis, le breuvage parfait... Inutile de prendre la mouche...

— Vieux jeu si l'on veut, fit-il avec une certaine aigreur; quelque vieux jeu que puisse être cette méthode, monsieur Campenhaye, elle m'a rendu service, ainsi que vous l'allez voir. Quand ils sont rentrés — il était déjà tard et il m'a paru qu'ils étaient un tantinet éméchés — ils ne se sont pas gênés pour parler haut. D'ailleurs si n'importe qui, hors de moi les avait entendus, on n'y aurait pas fait attention, parce que ce qu'ils disaient aurait pu s'entendre autrement... Vous me comprenez?

— Non! fit Campenhaye.

— Ah! fit Timble interloqué; ils parlaient comme des gens chics qui arrangent quelque partie de plaisir, quoi!... Paraît qu'un de ces quatre matins, ils vont proposer un pique-nique; tous les gens du « Magnolia » seront invités, sous couleur que c'est la fête du major Manvers, tous, hommes, femmes, toute la société! Bon. Il paraîtrait aussi que lorsque Wickersham quitte le yacht pour la journée, il donne « campo » à tout l'équipage! Il ne reste à bord que le personnel strictement nécessaire. Donc pendant que tout le monde sera en train de rigoler, un de mes oiseaux s'arrange pour remonter à bord, histoire de chercher quelque objet oublié, il force le coffre-fort et pige le diamant!... Cela, ajouta Timble, d'un ton méditatif, ils l'ont dit sans ambage, comme je vous parle...

— Hum!... fit Campenhaye. Leur plan me paraît manquer un peu d'originalité... Cependant autant vaut être prévenus...

— Tiens! fit Timble d'un air convaincu. Ah! autre chose encore, ajouta-t-il en se frappant le front. Quand ils auront le diamant en poche ils doivent se rencontrer quelque part et s'éloigner en automobile?... Encore une chose que j'ai entendue!...

Campenhaye sourit et regarda le policier d'un air amusé.

— C'est un fait; vous l'avez entendu, dit-il. Naturellement il faudra bien qu'ils s'esbignent, et une auto vaut bien un autre mode de transport. Je vous remercie beaucoup, Timble. Et maintenant que nous sommes si bien informés, grâce à vous, que proposez-vous?

Timble se gonfla visiblement d'importance.

— En première ligne, je propose de prévenir l'Américain, prononça-t-il d'un ton doctoral. En seconde ligne, je propose de préparer un guet-apens pour l'individu qui montera à bord, de lui tomber dessus et de l'arrêter en même temps qu'il forcera le coffre-fort. Au même moment on arrêterait ses complices. Voilà une idée; mais j'en ai une autre. Je passe pour ne pas en manquer, ajouta-t-il avec une modestie affectée.

— Oui? fit Campenhaye en baîllant. Voyons l'autre idée.

— C'est peut-être la meilleure des deux, fit Timble pensif? Du moment que nous connaissons leurs projets nous sommes bien tranquilles, pas? Eh bien, si on laissait le type emporter le diamant rejoindre les camarades, et qu'on leur tombe dessus alors seulement? On les pincerait tous les trois ensemble et on trouverait toujours le diamant dans la poche du voleur!...

— Bravo! Très ingénieux, fit M. Campenhaye avec un bâillement plus prononcé que le précédent. Par malheur, vos procédés ne sont pas ceux que j'ai choisis, et je ne change jamais mes plans, Timble. Nous laisserons donc de côté vos deux idées, si vous voulez bien.

— Mais pourquoi, monsieur Campenhaye? interrogea Timble offensé. Pourquoi, s'il vous plaît?

— Je n'ai pas coutume d'expliquer mes raisons, ami Timble, répliqua posément le détective. Je vous ai déjà dit que je n'étais chargé de cette affaire et si vous m'en croyez vous me laisserez la mener à ma guise. Vous n'y perdrez rien d'ailleurs. Mais je vais vous charger d'une mission: c'est de continuer à surveiller nos gaillards, et d'ouvrir l'œil. Laissez-les faire! Laissez-les arranger leur pique-nique ou leur garden-party, ou tout ce qui leur plaira. Laissez-les même s'amuser à forcer le coffre-fort si le cœur leur en dit! Laissons-les faire. Je vous garantis qu'ils ne prendront pas le diamant.

— Ils ne prendront pas le diamant! se récria Timble. Et qui les en empêchera?

Pour la seconde fois, ce soir-là, Campenhaye tira de sa poche la pierre merveilleuse et la présenta, brûlant et chatoyant de mille feux dans sa paume, aux regards ébahis du policier.

— Moi, dit-il. Moi qui ai le diamant en garde depuis cet après-midi et qui l'aurai dès demain déposé en sûreté dans les caves de la succursale de la Banque d'Angleterre!... Qu'ils s'arrangent!.. Qu'ils forcent cent coffres-forts, s'il leur plaît de les forcer, ils ne le prendront pas. Quant à vous, Timble, si j'ai un conseil à vous donner, c'est de suivre mes avis. Ceci, cette affaire de diamant, c'est peu de chose auprès de ce qui se trame en ce moment sur le yacht: et si vous êtes sage, vous aurez votre part de cet autre gâteau quand il sera à point pour être mangé! Mais il est près de deux heures du matin. Allons dormir, mes enfants! Il ne faut pas que l'ami Timble risque de nouveau de se rompre le col en passant par la fenêtre. Si je ne m'abuse, Killingley, il y a un sofa dans votre chambre? Que Timble s'allonge sur ce divan moelleux et y dorme le sommeil du juste. J'expliquerai sa présence demain, s'il est nécessaire. Bonsoir, mes amis. Dormez bien.

XIV

Tandis que les deux détectives étaient en train de déchiffrer le message chiffré de New-York, il se passait à bord du yacht des choses qui eussent fort intéressé le spécialiste.

Il était encore d'assez bonne heure quand le pseudo M. Carter avait quitté le « Magnolia » en compagnie des deux bandits déguisés. Et personne à bord ne manifesta l'intention d'aller se coucher après le départ du canot. Mr. et Mrs. Harpleden et le capitaine Harker invitèrent l'honnête capitaine Quagg à une partie de whist dans le salon. Roy Stuvesant l'artiste entraîna Maisie Longmore dans un coin sombre du spardeck, probablement pour l'entretenir de quelque question d'esthétique.. Wickersham de son côté, conduisait Bertha Cassilis à l'avant, sous prétexte de lui faire admirer les lumières de Yarmouth, se reflétant dans les eaux calmes. Il advint donc que Mrs. Euston demeura seule sous la tente avec Mrs. Pendlebury.

Les yeux de Mrs. Pendlebury suivirent avec complaisance la silhouette de son neveu et de la jeune fille s'éloignant le long du plat-bord Et se retournant soudain, elle posa sa main sur le bras nu de sa compagne. Mrs. Euston, qui semblait plongée dans une rêverie profonde, mais qui en réalité ne perdait pas des yeux le jeune couple, tressaillit.

— Oui!... dit-elle, réprimant une sensation d'énervement.

(à suivre)

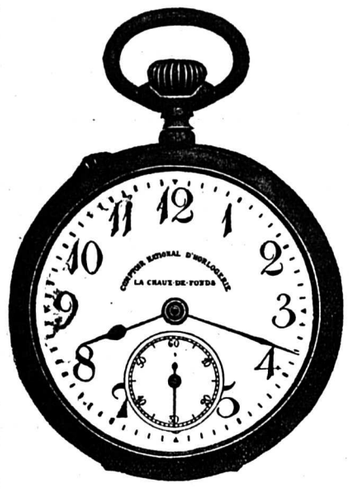
40 sortes différentes.

Nouveauté!

POTAGES KNORR

10 ct. le cube

Donnant 2 ou 3 assiettes d'excellente soupe.



Comptoir National d'Horlogerie

Vente directe du fabricant aux particuliers

Fr. 17.— au comptant **Fr. 18.50** à terme

5 ans de garantie. — 8 jours à l'essai. — 5 mois de crédit.

Belle montre métal blanc, avec cuvette métal intérieure, remontoir ancre, 11 rubis, **Elégante, de construction solide et durable.**

Adressez-nous vos commandes avec adresse et profession précises et vous recevrez de suite la montre contre un remboursement de fr. 6.—. Le solde sera payable à raison de fr. 3.— par mois.

Toute montre qui ne convient pas est reprise dans la huitaine qui suit la livraison.

COMPTOIR NATIONAL D'HORLOGERIE

Rue de la Paix, 87 — LA CHAUX-DE-FONDS.

Grand choix de Montres, Chaînes, Réveils et Régulateurs.

Catalogue illustré franco et gratis..

Religieuse guérit enfants urinant au lit. Ecr. Maison Buret, Nr. 46 Nantes (Fce)

Travaux d'impressions en tous genres à l'Imp. GESSLER

Le plus gros Lot possible est de Un Million	ANNONCE DE FORTUNE	LES LOTS sont GARANTIS par l'Etat

Invitation à la participation aux
CHANCES DE GAIN
aux grands tirages des primes autorisés et garantis par l'Etat de Hambourg.

Par un récent arrêt du Gouvernement cette loterie a été grandement améliorée, le montant total des lots offerts dépassant maintenant la somme énorme de

● 17 Millions Francs ●

de sorte que les lots sont plus importants que dans toute autre loterie du monde.

L'augmentation de chaque lot est en moyenne de 40 0|0 de sa valeur antérieure. Le plus gros lot possible — autrefois de M. 600.000— a été élevé à

M. 1,000,000

ou en Francs:

Un Million 250000 frs.

respectivement à M.

900,000	830,000
890,000	820,000
880.000	810,000
870,000	305,000
860,000	303,000
850.000	302,000
840.000	301,000

En plus il y a un grand nombre de lots très importants L'émission comprend 100000 billets, dont 56028 — c'est à *dire plus* de la moitié des numéros émis — doivent forcément sortir!

Le Marc vaut Fr. 1.25. Les lots sont successivement tirés en 7 tirages

J'expédie les billets pour le premier tirage au prix officiel de

12 fr. 50	6 fr. 25	3 fr. 15
billet entier	demi billet	quart de billet

Les mises des tirages suivants et la distribution des lots sur les divers tirages sont indiquées dans le prospectus OFFICIEL qui sera gratuitement expédié à chaque participant, ainsi qu'à tous ceux qui en font la demande. Chaque participant reçoit de moi immédiatement après le tirage la liste officielle des lots.

Les lots sont payables en espèces sous la garantie de l'État. Le payement se fait aussitôt après le tirage par billets de Banque du pays du gagnant, envoyés à son domicile par lettre recommandée.

A cause de l'époque rapprochée du tirage on est prié d'adresser les ordres immédiatement cependant en toute confiance jusqu'au **31 Octobre**

Samuel Heckscher senr.,
Banquier à **Hambourg.** (*Ville libre*)

Lettre de commande № 806

Monsieur Samuel Heckscher senr., Banquier à Hambourg

Veuillez m'adres..... billet entier à fr. 12.50
..... demi billet à „ 6.25
..... quart de billet à „ 3.15

ADRESSE (à écrire bien lisible) .....

Je vous remets ci inclus ou par mandat postal ou contre remboursement. (Biffer ce qui ne s'applique pas au cas particulier) la somme de fr.....

ATTENTION

voulez-vous recevoir des viandes de première qualité. Etre servi en toute confiance. Adressez-vous à

LA BOUCHERIE

Ls. MOREL à Genève

17 Bourg-de-Four 17

laquelle vous expédiera des viandes fraîches du pays **non congelées** par colis postaux de 2 kg. 500 et au-dessus aux prix suivants

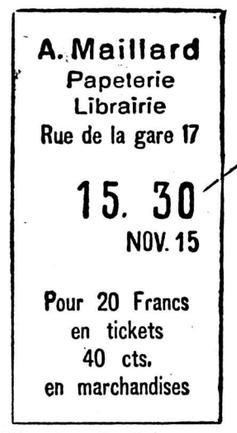
Bœuf à bouillir	depuis 1 fr. 30	le kilog
„ à rôtir	„ 1. fr. 60	le kilog
Graisse rognon bœuf	1. fr. 40	le kilog
Poitrine de mouton	1. fr. 30	le kilog

Les commandes sont expédiées par retour du courrier contre remboursement.

Les hôtels, restaurants et pensions sont priés de demander un prix courant.

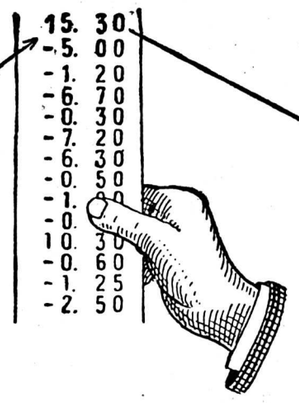
Nouvelle Caisse de contrôle „National"

avec ticket imprimé automatiquement



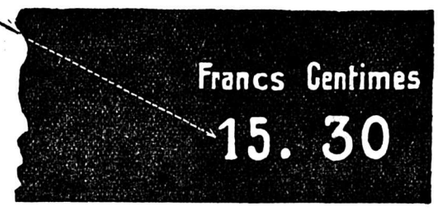
Montant également imprimé (pas écrit à la main)

Ruban de contrôle imprimé automatiquement



Copie de chaque montant

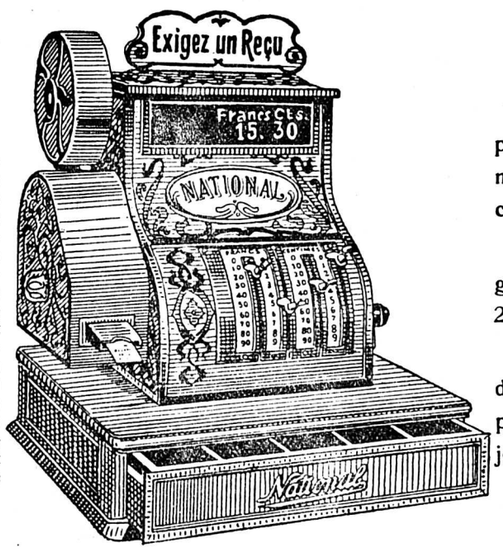
Jndicateurs de deux cotés



Chaque enregistrement est visible distinctement

Avantages en comparaison aux caisses à écrire

Contrôle rigoureux par de grands indicateurs frappant les yeux, visible même d'assez grande distance pour les personnes présentes dans le magasin: Chef, employés clients etc. . . En outre ces montants indiqués sont mis en sureté par des chiffres imprimés sur le ruban de contrôle se trouvant sous clef. Par ce moyen protection contre des inscriptions fausses ou contre des modifications. Hors ceci exactement les mêmes montants enregistrés sur le ruban de contrôle sont également imprimés sur le chèque donnant ainsi une protection contre des falsifications ou modifications du montant des chèques. L'addition des chiffres imprimés sur le ruban de contrôle se fait bien plus facilement et plus sûrement qu'avec des chiffres écrits parfois indistincts ou mal allignés.



Prix 375 Frs.

payable en mensualités très commodes ou avec 5 % d'escompte au comptant.

Avec ruban de comptabilité (largeur 7½ cm) dans le tiroir: Frs. 25.— de plus.

Avec addition totale (puissance d'enregistrement jusqu'à 100 000 Fr. pouvant être remis à zéro tous les jours) Frs 125.— de plus.

Demandez de suite la démonstration gratuite de cette caisse. Vous serez certainement surpris de sa valeur par rapport à son prix bon marché.

National Registrierkassen-Gesellschaft Zürich

BAHNHOFSTRASSE 72 TELEPHON 6359

Représenté dans les cantons de Vaud et Valais par Mr. CHARLES GRONER à Lausanne, Hotel Central.

BANCO SUIZO - SUDAMERICANO

Schweizerisch-Südamerikanische Bank

Zurich - Buenos-Aires - Lugano

S'occupe de toutes les transactions de banque avec la République Argentine et tous les autres pays de **l'Amérique du Sud.** Service des **chèques postaux.**

entre la Suisse et la République Argentine.

(Tous les bureaux de poste suisses acceptent le versement des sommes à transférer dans la République Argentine)

LA DIRECTION.

Rien de mieux que notre ancien système bien renommé

LAVAGE CHIMIQUE

teinturerie **décatissage**

MANGOLD, EMONDTS & Cie., Bâle

le plus vaste et moderne établissement

lavage urgent ou deuil extra vite

DEPOT chez: C. Puttalaz, négt. SION
Mme Durier, couturière SIERRE
Jos. Girod, épicerie MONTHEY

Garantie pour chaque paire.

Demandez prix-courant!

Nous expédions contre remboursement

Souliers ferrés pr. fillettes	N° 26-29	Frs. 4.80	N° 30-35	Frs. 5.80
Souliers de dimanche	„ 26-29	„ 4.80	„ 30-35	„ 5.80
Souliers ferrés pr. garçons	„ 30-35	„ 6.—	„ 36-39	„ 7.30
Souliers de travail, ferrés, pour femmes			„ 36-43	„ 6.80
Bottines à lacets garnies, pour dames, solides			„ 36-42	„ 7.—
Bottines à lacets pour dames, cuir box, élégantes			„ 36-42	„ 10.—
Bottines à boutons			„ 36-42	„ 10.50
Souliers de travail, ferrés, pour hommes		Ia	„ 39-48	„ 8.50
Bottines à lacets		Ia	„ 39-48	„ 9.—
Bottines à lacets de dimanche p. messieurs			„ 39-48	„ 9.—
Bottines à lacets de dimanche p. messieurs, cuir box, élég.			„ 39-48	„ 11.50
Bottines à lacets pour messieurs, cuir box, forme Derby			„ 39-48	„ 12.—
Souliers militaires, ferrés, solides		Ia	„ 39-48	„ 10.50

Atelier de réparations à force électrique.

Rod. Hirt & fils, Lenzbourg.

Toujours!

le plus grand choix la qualité la meilleure et les prix les plus avantageux au Magasin de chaussures

Adolphe CLAUSEN, Sion, Rue de Lausanne

VIANDE DE CHEVAL

Grande baisse de prix. Viande depuis 30 cts. la livre Ier choix.

BOUCHERIE DEGERBAIX

A. Thonney, successeur,

Cheneau de Bourg 35 — **LAUSANNE** — Téléphone 16 21

Expédition soignée par colis postaux.

Achat de chevaux et mulets pour abattre

Timbres en Caoutchoucs en tous genres à l'Imprimerie GESSLER

BOUCHERIE ALFRED PELLET

Terrassière 44, Genève

J'expédie par colis postaux depuis 2.500 kg, viande fraîche de Ire choix. Bœuf à bouillir de 1.30 à 1.50 le kilo. Bœuf à rôtir de 1.70 à 2.30 Poitrine de mouton 1.40. Graisse de bœuf 1.40. Expéditions promptes et soignées et contre remboursement.

Prix spéciaux pour hôtels et pensions.

Mélanie Pignat Sion

Rue de Lausanne, en face de la Consommation

Grand choix dep. Fr. 1.60 à Fr. 60.—

Avec ou sans inscription

Couronnes mortuaires

En perles et en métal

Fromage

Gras 1. fr. 60, 1 fr. 70, 1 fr. 80 le kg., mi-gras 1 fr. 40, 1 fr. 50 le kg. envoi depuis 5 kgs. A partir de 20 kgs. 10 cent. par kg. en moins.

Max Cuennet (Bulle)

UNE DAME

offre gracieusement de faire connaître à tous ceux qui souffrent de l'estomac, soit de digestions pénibles, renvois aigres, mauvaise haleine, migraine, constipation opiniâtre, crampes, gonflement, suffocation, un moyen infaillible de se guérir rapidement, ainsi qu'elle a été guérie elle-même, après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre est la conséquence d'une promesse pour un vœu exaucé.

Ecrire à **Junoduboin, Grand-Pré à Genève,** qui répondra de suite. Joindre un timbre pour la réponse,

Tondeuses pr Coiffeurs

coupe garantie, 3 mm fr. 5.—, 3 et 7 mm. fr 5.50, 3, 7 et 10 mm. fr. 6. Pour chevaux 3.50 Soignée 4.50.

Rasoirs diplômés

garantis 5 ans fr. 2.50, extra fr. 3.50 De sûreté fr. 3.50. Soigné fr. 4.50 à 2 lames dans un bel écrin fr. 6.50

Réparations et aiguisages.

Ls. ISCHI, fabr. Payerne

— Catalogue gratis —

Demandez des échantillons des

DRAPS de lit, toiles, chemises, linges de cuisine, linges de table et de toilette, mouchoirs en fil, et du fameux **MILAINE DE BERNE** à *Walher GYGAX*, Fabricant, Bleienbach

Tendez la main à la fortune

Une importante chance de gain

est offerte par la

Grande **Loterie d'Argent**

garantie par l'Etat de HAMBOURG

car nouvellement elle a été munie de gains beaucoup plus nombreux et bien plus gros, que jusqu'ici

consistant en 100000 Billets, dont 46020 Lots

8 primes et 10000 Billets gratuits

partagés en 7 classes.

La somme totale des prix s'élève à

Treize Millions 731000 Marcs

Le plus gros lot au cas le plus heureux sera de

1000000

Un million Marcs

spécialement

1 à	500000 =	500000
1 à	300000 =	300000
1 à	200000 =	200000
1 à	100000 =	100000
1 à	90000 =	90000
2 à	80000 =	160000
2 à	70000 =	140000
2 à	60000 =	120000
2 à	50000 =	100000
2 à	40000 =	80000
2 à	30000 =	60000
7 à	20000 =	140000
3 à	15000 =	45000
16 à	10000 =	160000
56 à	5000 =	280000
128 à	3000 =	384000
212 à	2000 =	424000
525 à	1000 =	525000
639 à	500 =	319000
28439 à	250 =	7109750

15986 à 7500, 6000, 4000, 2500 400, 300, 220, 200, 175, 150 etc

Un plan officiel, où l'on peut voir la manière dont les gains sont distribués dans les différentes classes, comme aussi les mises relatives, sera joint gratis à tout ordre et après chaque tirage, des listes officielles seront envoyées à nos clients sans qu'ils aient besoin de les demander.

Le paiement des prix est effectué promptement et sous la garantie de l'Etat.

Pour le prochain premier tirage des gains de cette grande Loterie d'Argent, le prix pour un est

entier billet orig. Fr. 12.50
demi „ „ „ 6.25
quart „ „ „ 3.15

contre mandat de poste ou de remboursement.

Vu l'énorme chance de gain les billets seront certainement vite épuisés et c'est pourquoi nous prions de nous faire parvenir les commandes le plustôt possible, en tous cas avant le

31 Octobre

Kaufmann & Simon

Maison de banque et change

à Hambourg.

● ● GOITRE ● ●

10) A l'institut médical Vibron. Je vous informe que par votre traitement inoffensif j'ai été guéri de mon goître.

Urnäsch, le 9 octobre 1911 Trina Schiess, filature, Sayen.

Adresse: **Institut médical „Vibron" Wienachten,** No 31 près **Rorschach.**

La Salsepareille Model

est un dépuratif dont le succès toujours croissant depuis un quart de siècle a fait naître de nombreuses imitations. Celles-ci, meilleur marché et de fabrication inférieure n'ont jamais pu atteindre l'effet merveilleux de la **Salsepareille Model.** Cette dernière est le meilleur remède contre les maladies provenant d'un sang vicié et de la constipation habituelle, telles que boutons, rougeurs, démangeaisons, dartres, eczémas, inflammations des paupières, affections scrofuleuses et syphilitiques, rhumatismes, hémorroïdes, varices, époques irrégulières ou douloureuses, migraines, névralgies, digestions pénibles, etc. Agréable à prendre. Le flacon fr. 3.50. La demi bout. fr. 5.—. La bouteille pour la cure complète fr. 8.— Dépôt général et d'expédition: Pharmacie Centrale Model et Madlener, 9, rue du Mont-Blanc, Genève. — Se vend dans toutes les bonnes pharmacies. — **Exigez la véritable Model.** — N'acceptez ni contrefaçons ni substitutions.